

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du
Canada



**HOMÉLIE DU 24 MAI 2020
ASCENSION DU SEIGNEUR, A**

HOMÉLISTE : Abbé Pierre Gingras

C'est quand même un peu particulier. C'est l'Ascension et Matthieu ne nous en parle pas. Mais il y a quand même quelque chose d'attirant dans cette fin d'Évangile.

Une toute petite phrase : *Quand ils le virent, ils se prosternèrent...*

Une petite phrase qui me donne toujours le goût de sortir les trois rois mages, et de les placer en visuel pour l'Ascension, parce que c'est la même chose qu'ils ont faite quand ils se sont retrouvés à Bethléem, en-dehors de Jérusalem, devant l'Enfant Jésus et Marie sa mère : *Quand ils le virent, ils se prosternèrent...*

C'est très sobre comme geste mais c'est très révélateur comme geste, parce que c'est un geste qui traduit la reconnaissance dans la foi du Seigneur Jésus et l'adoration qui lui est portée.

Dans ce récit qui est bref et d'une grande simplicité, le groupe des Onze devient témoin du Christ ressuscité et non seulement témoin mais aussi envoyé pour une mission universelle. Et c'est sur le témoignage des femmes qu'ils se rendent en Galilée, loin de Jérusalem.

Soyez sans crainte. Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.

Même défaits, même brisés par la passion et la mort, même craintifs par rapport aux juifs, ces hommes se rendront en Galilée loin de la Ville Sainte, loin de Jérusalem où Jésus était mort.

L'espérance était demeurée vivante en eux... Ils croyaient toujours en Lui.

Et c'est là qu'ils comprendront que le Dieu-avec-nous, l'Emmanuel, c'est Jésus, le Christ pascal.

Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

C'est là, faisant eux-mêmes l'expérience pascale, l'expérience d'une rencontre avec le Christ vivant, c'est là qu'ils ouvriront les yeux sur cette présence permanente, nouvelle et définitive de Jésus, comme l'ont faite Marie-Madeleine et l'autre Marie, comme l'ont faite aussi les disciples d'Emmaüs.

Quelque chose de neuf est née... une nouvelle manière d'être-en-relation avec les hommes et le monde.

Et plus tard, ils comprendront que les communautés chrétiennes qu'ils formeront, seront toujours le fruit d'une expérience pascale, c'est-à-dire, le fruit d'une rencontre avec le Christ vivant.

Les assemblées de chrétiens qui naîtront de leur témoignage et de leur prédication deviendront *l'Eglise, accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude*, comme le disait saint Paul dans sa lettre à la communauté d'Éphèse.

Quelque chose de neuf est née... L'Église est née... lieu de l'enracinement charnel de Jésus dans notre histoire avec une mission universelle.

Un autre détail intéressant pour notre réflexion aujourd'hui... Matthieu souligne que *les Onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.*

L'évangéliste Matthieu parle des Onze comme pour signifier le caractère officiel de cette rencontre entre eux et Jésus, le caractère officiel de cette rencontre avec ceux qui sont les fondements de la Communauté chrétienne. Mais Matthieu n'utilise pas le terme « apôtre » mais celui de « disciples » et de « frères ».

Saint Matthieu voulait sûrement signifier que, désormais, ces « disciples-frères » représenteraient tous les chrétiens de la communauté, unis au Christ Seigneur qui dira justement : *De toutes les nations faites des disciples* c'est-à-dire : faites des chrétiens, faites des baptisés dans le Christ mort et ressuscité. Et c'est ce que nous sommes. Des disciples-frères, des disciples convoqués par le Vivant afin de recevoir une mission, celle de faire des disciples-frères.

Et c'est en Galilée qu'il les envoie. La Galilée, là où il avait lui-même commencé sa mission. La Galilée surnommée : « carrefour des nations ». Sûrement pour marquer la continuité entre sa mission à lui et celle, désormais, des disciples-frères. Mais sûrement aussi pour marquer la rupture avec Jérusalem, symbole du peuple d'Israël qui a, en partie, refusé la Bonne Nouvelle du Christ.

On retrouve là, l'agir des rois mages, les mages qui ne retournent pas à Jérusalem mais qui s'en vont par un autre chemin.

Mais certains eurent des doutes rapporte Matthieu.

C'est un peu particulier après le geste de reconnaissance et d'adoration.

On se rappelle l'apôtre Thomas : *si je ne vois pas, si je ne touche pas, non je ne croirai pas.*

Sûrement pour rappeler aux chrétiens de tous les temps que l'expérience de Jésus ressuscité n'est pas quelque chose de contraignant et que l'être humain demeure toujours libre d'y adhérer.

Mais sûrement pour nous rappeler que la foi dépasse le doute...

La foi nous ouvre à une présence nouvelle du Seigneur...

Mais nous sommes toujours comme croyants, des hommes et des femmes dont la foi est une adoration mêlée de doute...

La foi est un chemin de compréhension difficile.

La foi est un itinéraire intérieur, personnel mais aussi communautaire.

Nous avons à renforcer continuellement cette foi en nous recentrant toujours sur la nouvelle présence du Christ ressuscité, sachant que c'est lui, le Seigneur, qui comble la distance entre lui et nous.

C'est lui, le Seigneur, qui a ce pouvoir de relever l'homme, de le mettre debout au milieu des épreuves, de susciter, de ressusciter la vie, par l'amour et le pardon, de rassembler de nouveaux disciples par le baptême et l'enseignement de la Parole.

Aujourd'hui, ce n'est pas une disparition que nous célébrons, mais l'Église qui est missionnaire par naissance. Une Église qui, comme le rappelle souvent le Pape François, une Église qui doit se mettre en route, quitter Jérusalem c'est-à-dire qui les lieux de sécurité, pour aller vers toutes les Galilées de notre monde, avec cette consigne : *Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.*

Une belle invitation pour nous aujourd'hui à transmettre et surtout à vivre tout ce que Jésus a enseigné en actes et en paroles.

Un enseignement qui doit toucher l'intelligence, le cœur et le comportement pratique de chacun. Une sorte de pastorale de l'intelligence qui permet aux chrétiens que nous sommes, de

discerner les exigences de l'Évangile.

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Frères et sœurs, dans ce sommet de la révélation, dans ces paroles du Christ : *moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*, trouvons notre assurance et notre sécurité, car dans tout ce que nous vivons c'est lui qui est la source et la fécondité de l'Église, notre source et notre fécondité personnelle. Amen.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques
(CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du
Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies,
consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
